

— Mon enfant, lui répondis-je, j'en ai une grande espérance.

— Et moi, reprit-elle, j'en suis sûre.

— Qu'est-ce qui vous donne cette certitude ?

— C'est, me dit-elle, un conseil que vous m'avez donné autrefois.

— Et quel est ce conseil ?

— Quand j'ai fait ma première communion, vous nous avez recommandé de dire tous les jours *l'Ave Maria* et de le bien dire. Je l'ai dit tous les jours et même, depuis quatre ans, je n'ai pas manqué un seul jour de dire mon chapelet tout entier. Et c'est cela qui fait que je suis sûre d'aller au Ciel. Je ne puis pas croire, et c'est une pensée qui ne me quitte pas depuis que j'ai été frappée, je ne puis pas croire que j'aie dit tous les jours, depuis quatre ans, cinquante fois par jour à la Très Sainte Vierge : "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi pauvre pécheresse, maintenant et à l'heure de ma mort," et qu'en ce moment où je vais mourir, elle ne soit pas près de moi. Elle y est, j'en suis sûre ; elle prie pour moi, et c'est elle qui va m'introduire au Ciel.

Voilà ce que me dit cette jeune femme.

Et je vis alors un spectacle que rien ne pourrait retracer. Je vis une tendre et frêle créature enlevée, à la fleur de son âge, à tout ce qui est le bonheur ici-bas, à tout ce qui fait aimer la vie ; quittant là, sur la terre, un père, une mère, un mari, dont elle était adorée et qu'elle adorait, un pauvre petit enfant, quittant tout cela, non sans larmes, mais avec une sérénité radieuse ; consolant ses vieux parents, bénissant son petit enfant, encourageant son pauvre mari, et au milieu de tous ces liens qui se brisaient, de tous ces embrassements qui essayaient de la retenir, ne voyant que le Ciel, ne parlant que du Ciel, et son dernier soupir a été un sourire à la gloire éternelle.

— Vive reconnaissance de la part des Juvénistes à Mde R. L. de Montréal pour sa généreuse offrande de \$25.00.

Votre bien obligé,

A. MICHAUD, S. S. S.